

## Le roumain *al* comme tête de cas (Auteur: Ion Giurgea; Section: 4, Syntaxe)

**1. Introduction.** En roumain, les génitifs et les possessifs sont introduits par l' « article génitif » *al*, qui s'accorde avec le N-tête (le « possédé »). A cause de sa distribution particulière, cet élément a reçu des analyses très différentes dans la littérature générative : pro-N+D (Dobrovie-Sorin 1987, 2000, 2002, d'Hulst et al. 1997), P + un D non-interprétable (Grosu 1988, 1994), D explétif, utilisé pour introduire les possesseurs (Cornilescu 1993, 1994, 1995), complexe de têtes (Poss+Agr) dans la projection étendue du « possédé » (Cornilescu 2003, 2006), tête de cas portant des traits d'accord (Giusti 2008, Giurgea 2008), marque d'accord attachée au niveau du groupe (Giurgea 2011). Un résultat établi par les études antérieures (Ortmann & Popescu 2000, Dobrovie-Sorin & Giurgea 2005, 2011, Beavers & Teodorescu 2012) est que l'absence de *al* après l'article défini n'est pas due à un type différent de légitimation du « possesseur », mais est à analyser comme un phénomène de PF (sélection d'un allomorphe nul de *al* en cas d'adjacence linéaire avec *-L*, lorsque les deux partagent les traits- $\phi$  suite à l'accord, v. Giurgea 2012, Beavers & Teodorescu 2012). Je me propose de montrer que l'analyse comme tête de cas est préférable, en répondant aux différentes objections que l'on peut faire contre cette analyse (une argumentation détaillée manque dans les études précédentes qui ont proposé une analyse comme tête de cas).

**2. Arguments contre les analyses concurrentes.** L'idée que *al* contient un pro-N qui renvoie au « possédé », inspirée par l'usage « indépendant » de *al* (v. (1)), ne peut pas expliquer pourquoi *al* doit apparaître devant tous les génitifs flexionnels et les possessifs, y compris ceux qui sont certainement des *compléments* du N, comme les arguments des « complex event nominals » de Grimshaw (1990) (v. (2)); pour ces cas-là, le groupe en *al* ne peut pas être analysé comme une relative réduite, comme ont proposé les adeptes de l'analyse pro-N+D pour l'usage postnominal de *al* (v. Dobrovie-Sorin 2000, 2002).

- (1) Mașina Mariei s-a stricat. Ia-o pe [a **Monicăi**] !  
voiture-la Maria.OBL se a abîmé prends-la OBJ [*al*.FSG Monica.OBL]  
'La voiture de Maria est en panne. Prends celle de Monica !'  
(2) cumpărarea pripită a întreprinderii de către stat  
achat(F)-la imprudente *al*.FSG entreprise-la.OBL par état  
'l'imprudent achat de l'entreprise par l'état'

L'analyse de *al* comme complexe de deux têtes dans la projection étendue du nom recteur (Cornilescu 2003), inspirée par l'analyse de l'anglais *of* par Kayne (1993, 1994), doit être rejetée parce que (i) il existe des preuves claires que *al* et le génitif/possessif forment un constituant – le groupe *al*+Gen peut être modifié par une particule focale (v. (3)), peut être déplacé dans la position initiale du DP, sans que le reste du matériel postnominal se déplace avec lui (v. (4)); rappelons-nous que dans l'analyse de Cornilescu la segmentation est [*a* [*cărui* *t<sub>N</sub>* *la aceste chestiuni*]]); (ii) *al* peut apparaître dans des environnements non-nominaux : complément de préposition (v. (5)) et position prédicative, dans des cas où il ne peut pas s'agir d'une ellipse du N recteur (comme dans l'usage de *al* en (1)), parce qu'une paraphrase à N exprimé est exclue (v. (6)a-b).

- (3) Aceasta este părerea [chiar [a celui care l-a angajat]]  
celle-ci est opinion-la justement *al*.FSG celui.OBL qui l'a embauché  
(4) [a căru] (\*la aceste chestiuni) raportare (la aceste chestiuni)  
*al*.FSG lequel.OBL à ces questions attitude à ces questions  
(5) asupra [lui și a fratelui său]  
sur lui.OBL et *al*.FSG frère-le.OBL son  
(6) a. Malvinele sunt ale englezilor  
Malvines-les sont *al*.FPL anglais-les.OBL  
b. \*Malvinele sunt {Malvinele englezilor / Malvine ale englezilor}

### 3. Arguments pour l'analyse comme tête K et réponses aux possibles objections.

L'analyse de *al* comme une tête de cas est soutenue par le fait qu'il est en alternance avec d'autres marqueurs prépositionnels (*a* and *de*) dans le contexte le plus clair du cas structural adnominal (les compléments des noms d'évènement complexe, v. (7)); le choix entre *al*+oblique/possessif, *a* et *de* dépend des propriétés morphologiques du DP génitif (*al* apparaît si le D est fléchi pour le cas oblique ou peut être réalisé comme possesseur accordé).

(7) această atribuire {a contractelor / a trei contracte/de contracte} de către guvern  
cette attribution *al*.FSG contrat-les.OBL *a* trois contrats/de contrats par gouvernement

Le fait que *al* s'accorde avec le N tête ne doit pas être considéré comme un argument contre l'analyse comme K, parce que différentes langues du monde attestent la possibilité pour un marqueur de génitif de porter des traits d'accord avec le N tête (pour les marqueurs prépositionnels aussi bien que pour ceux postpositionnels ou suffixaux ; ce dernier cas est plus important, car là il est évident que le marqueur forme un constituant avec le génitif ; v. les langues indo-aryennes modernes, certaines langues caucasiens comme Bagwalal, différentes langues australiens à « Suffix-Aufnahme », v. Plank 1995).

Le fait que les groupes en *al* peuvent marquer la définitude à l'initiale du DP (v. (4) et (1) ci-dessus) n'exclut pas l'analyse comme K : comme, en roumain, la définitude est marquée par un trait flexionnel, on peut supposer que *al*, qui s'accorde avec le N tête, porte un trait +def dans cette construction. Le marquage de la définitude par un groupe +def en SpecDP se retrouve dans le cas des adjectifs (qui ressemblent *al* par l'accord avec le N tête):

(8) a. [lungul și anevoiosul] drum b. [atât de reușita] întrunire  
long.DEF et difficile.DEF chemin tant de réussite.DEF rencontre

Enfin, pour expliquer le comportement de DP des possesseurs accordés, on les a analysés comme des KP, le suffixe possessif représentant K (Dobrovie-Sorin & Giurgea 2011). L'analyse de *al* comme K peut expliquer le phénomène des possesseurs accordés (e.g. *al meu* “*al*.MSG mon.MSG”) d'une manière différente : le morphème d'accord du K, inséré en PF (v. Halle & Marantz 1993, Pomino 2008), subit la fission, étant attaché à la fois à *al* et à la fin de la base (« stem ») possessive (v. Halle & Marantz 1993 pour la fission des morphèmes).

**4. Morphème Agr ou tête K?** Si on adopte l'hypothèse de l'insertion des marqueurs d'accord en PF, on pourrait penser à analyser *al* comme un morphème d'accord inséré en PF pour réaliser les traits d'accord du K génitif (Giurgea 2011). Je considère l'analyse comme K préférable, tout d'abord parce que dans beaucoup de parlers roumains, *al* a complètement perdu la flexion, devenant un *a* invariable, mais retenant toutes les propriétés distributionnelles de *al* (pour des preuves que ce *a* provient de *al*, v. Gheție 1975, Giurgea 2012); en plus, l'existence des marqueurs de cas prépositionnels est une propriété reconnue du roumain (v. *la* de datif, *pe* d'objet direct ; v. (7) ci-dessus pour *a* et *de* de génitif). Finalement, l'idée que le morphème d'accord n'est pas tout l'élément *al*, mais seulement sa dernière partie (*-l*, *-a*, *-i*, *-le*) nous permet de maintenir la généralisation que les morphèmes d'accord sont suffixaux en roumain et d'inclure *al* dans une classe flexionnelle existante (on trouve les mêmes désinences pour *cel* “le”, *acel* “ce...là”, *el* “lui” – tous provenant de *ille*).

**Bibliographie sélective:** Beavers, J. & A. Teodorescu. 2012. Repetition Effects in the Syntactic Domain. A New Analysis of Romanian Possessives. Talk given at *The Annual Conference of the English Department*, University of Bucharest; Cornilescu, A. 1994. Remarks on the Romanian Ordinal Numeral. Towards a Unitary Description of Phrases Headed by AL. *Revue Roumaine de Linguistique*, 303-334; Cornilescu, A. 2003. Romanian Genitives Revisited. *Bucharest Working Papers in Linguistics*, IV, 1, 45–70; Giurgea, I. 2008. Recherches sur la structure interne des pronoms et des expressions nominales sans nom exprimé. PhD diss., University of Paris VII; Giurgea, I. 2011. Agreeing Possessors and the Theory of Case. *Bucharest Working Papers in Linguistics* 13:2, 5-35; Giurgea, I. 2012. The Origin of the Romanian “Possessive-Genitival Article” *al* and the Development of the Demonstrative System. *Revue Roumaine de Linguistique*, LVII, 1, 35-65; Giusti, G. 2008. Agreement and Concord in Nominal Expressions. In C. De Cat & K. Demuth (eds.), *The Bantu–Romance Connection*, 201–237. d'Hulst, Y., Coene, M., Tasmowski, L. 1997. On the Syntax of Romanian Possession Phrases. *Revue roumaine de linguistique* 42: 149-166.